

Végétations halo-nitrophiles des colonies d'oiseaux marins, méditerranéennes et thermo-atlantiques

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat se développe sur les falaises littorales des sites de nidification d'oiseaux marins (Goélands essentiellement), sous climat méditerranéen ou thermo-atlantique.

Le substrat, sur roche mère calcaire ou siliceuse, est plus ou moins graveleux et enrichi en matière organique (apports de nitrates et de phosphates), en relation avec l'activité des oiseaux marins.

La forte exposition au vent et l'aspersion par les embruns, parfois très importante, accentuent les effets de la sécheresse estivale.

Variabilité

Variabilités géographiques :

- littoral atlantique : Arroche du littoral (*Atriplex littoralis*), Matricaire maritime (*Matricaria maritima*); **groupements à Mauve royale** (*Lavatera arborea*) (restant à définir plus précisément d'un point de vue phytosociologique).

- littoral méditerranéen : Anthémis maritime (*Anthemis maritima*), Sénéçon à feuilles de marguerite (*Senecio leucanthemifolius*), Laiteron glauque (*Sonchus asper* subsp. *glaucescens*); **associations à Mauves** (*Lavateretum arboreae*, *Lavateretum ruderales*).

Physionomie, structure

Il s'agit d'une végétation herbacée vivace, moyenne à haute, dont la taille peut dépasser parfois un mètre.

Ce type d'habitat est largement dominé floristiquement et physionomiquement par la Mauve royale (*Lavatera arborea*).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Bette maritime	<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i>
Mauve royale	<i>Lavatera arborea</i>
Mauve de Crète	<i>Lavatera cretica</i>
Laiteron glauque	<i>Sonchus asper</i> subsp. <i>glaucescens</i>
Cinénaire maritime	<i>Cineraria maritima</i>
Pavot cornu	<i>Glaucium flavum</i>
Lotier faux-cytise	<i>Lotus cytisoides</i>
Giroflée rouge	<i>Matthiola incana</i>
Matricaire maritime	<i>Matricaria maritima</i>
Anthémis maritime	<i>Anthemis maritima</i>
Sénéçon à feuilles de marguerite	<i>Senecio leucanthemifolius</i>
Pariétaire diffuse	<i>Parietaria judaica</i>
Mauve sylvestre	<i>Malva sylvestris</i>
Arroche du littoral	<i>Atriplex littoralis</i>
Arroche haste	<i>Atriplex prostrata</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune confusion possible avec un autre type d'habitat.

Correspondances phytosociologiques

• Alliance : *Artemision arborescentis*

◆ Associations :

Lavateretum arboreae

Lavateretum ruderales

Groupements à Mauve royale (*Lavatera arborea*)⁽¹⁾

Dynamique de la végétation

Spontanée

Ce type d'habitat est un habitat secondaire lié à une certaine forme de perturbation des milieux originels, générée par la surfréquentation par les oiseaux marins, parfois associée à celle des lapins, des végétations de pelouses ou de landes littorales des côtes atlantiques, ou des végétations de garrigues basses des côtes méditerranéennes. Si les densités d'oiseaux marins augmentent, il peut à son tour régresser et laisser la place à du sol nu en proie à l'érosion par ruissellement et par déflation éolienne; le stade ultime peut être la roche mère nue. En revanche, en cas de disparition de la perturbation liée aux oiseaux, et si le substrat est encore en place, on peut assister à un processus de régénération du tapis végétal avec un retour possible aux stades initiaux.

Liée à la gestion

Il n'est pas observé de forme particulière.

Habitats associés ou en contact

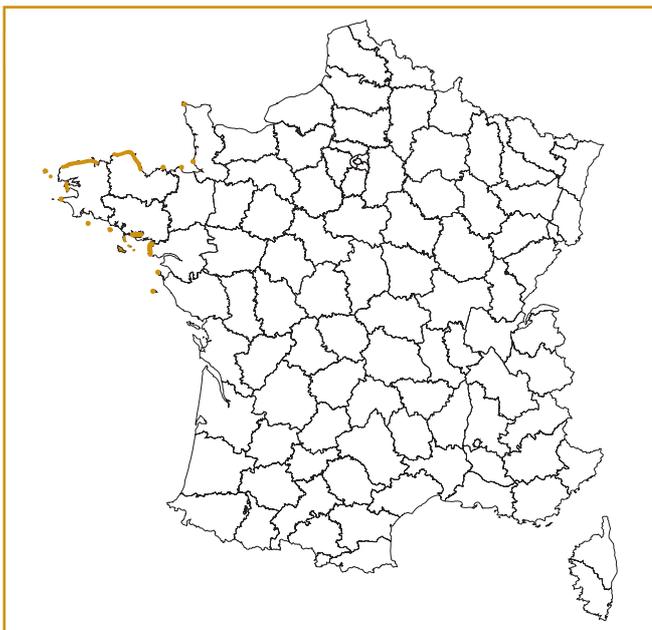
Contacts inférieurs et supérieurs :

- végétation rupicole des falaises calcaires (fiche : 1240-1) ;
- végétation rupicole des falaises cristallines (fiche : 1240-2) ;
- végétation des garrigues littorales primaires (fiche : 1240-3) ;
- falaises avec végétation des côtes atlantiques (UE : 1230) ; - sur substrat granitique, enrichi en arènes, salé et enrichi en matière organique : **association à Mésembryanthèmes** (*Mesembryanthemum crystallino-nodiflori*).

Répartition géographique

Cet habitat est assez fréquent sur les côtes à falaises des littoraux méditerranéens, où il se localise préférentiellement sur les îlots marins (îlots satellites de la Corse, îles du golfe de Marseille, îles d'Hyères, cap d'Antibes...), et de la façade atlantique (Pays basque et Massif armoricain, de la Vendée jusqu'au golfe Normand-Breton). Cependant, sa distribution est parfois très irrégulière dans la mesure où il est directement lié à la fréquentation des hauts de falaises maritimes par les oiseaux marins.

(1) A définir plus précisément d'un point de vue phytosociologique.



Artificialisation des littoraux par construction d'enrochements ou de murs maçonnés.

Destruction des habitats de falaises dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, de l'urbanisation littorale...

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Végétation herbacée moyenne à haute, plus ou moins dense.

Modes de gestion recommandés

D'une manière générale, le maintien en l'état de ce type d'habitat sera préconisé. La non-intervention devra être privilégiée.

Les sites d'aspect « rudéraux » ne devront pas être « nettoyés ».

Valeur écologique et biologique

Présence d'espèces végétales à valeur patrimoniale directement liée à ce type d'habitat : Mésembryanthème cristallin (*Mesembryanthemum crystallinum*), espèce du livre rouge de la flore menacée de France et protégée en Corse; Lavatère maritime (*Lavatera maritima*), en Corse.

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Silène velouté (*Silene velutina*, UE : 1465*), espèce inscrite au livre rouge de la flore menacée de France.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Ce type d'habitat est un habitat secondaire lié à une certaine forme de perturbation des milieux originels, générée par l'activité des oiseaux marins parfois associée à celle des lapins.

Tendances évolutives et menaces potentielles

D'une manière générale, ce type d'habitat, bien que très localisé, ne semble pas en régression.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Expérimentations de limitation des Mauves royales sur les sites à Silène velouté de Corse.

Caractérisation phytosociologique et précisions chorologiques pour les différentes phytocénoses caractérisant cet habitat.

Bibliographie

- BIORET F., 1989.
- BIORET F. et GÉHU J.-M., 1996.
- BIORET F. et LERAY G., 1995.
- BRAUN-BLANQUET J. et MOLINIER R., 1935.
- GAMISANS J., 1991.
- GAMISANS J. et PARADIS G., 1992.
- GÉHU J.-M. et J., 1969.
- GÉHU J.-M. et BIONDI E., 1994.
- GÉHU J.-M., BIONDI E. et GÉHU-FRANCK J., 1988.
- GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1961.
- MÉDAIL F., 1994.
- PARADIS G., 1998.
- PARADIS G. et LORENZONI C., 1995 et 1996.
- PARADIS G. et LORENZONI C., PIAZZA C., 1994.
- PARADIS G. et POZZO DI BORGHO M.-L., 1998.
- VIDAL E., 1998.